

la même affection, et qu'elles l'avaient discontinué comme inutile." On ne peut cependant en conclure que cette substance aura toujours de bons résultats ; l'auteur lui-même a éprouvé un insuccès.

La formule employée est la suivante ;

Hydrate de croton-chloral.....	1 gr. gr. xv
Bromure de potassium.....	4 — 3i
Eau distillée	250 — 3viii

A prendre une cuillerée à bouche toutes les deux heures jusqu'à ce que la douleur soit calmée.

Comme l'hydrate de croton-chloral est très-peu soluble dans l'eau chaude, on peut le broyer dans un mortier avec de l'eau tiède. (*The British Med. Journ.*) *Bull. Gén. de Thérap.*

DU NITRITE D'AMYLE DANS L'ÉPILEPSIE. par le docteur CRITCHTON BROWNE.—L'auteur a remarqué que la rougeur de la face ne se produisait pas avec une égale facilité chez tous les malades sous l'influence du nitrite d'amyle. Les paralytiques généraux rougissent très-peu, même après avoir inhalé de grandes quantités de ce médicament, tandis que les épileptiques éprouvent sous l'influence de ces inhalations une vive fluxion non-seulement de la face, mais encore du cou et de la poitrine.

Cette facilité avec laquelle le nitrite d'amyle semble paralyser les petits vaisseaux chez les épileptiques a engagé l'auteur à administrer chez eux cette substance en inhalation au début de l'attaque, afin de faire cesser le spasme vasculaire qui semble former le premier chaînon de l'accès d'épilepsie, et les plus heureux résultats ont couronné ces tentatives.

Quand on est assez heureux pour faire inhaler au malade quelques gouttes de nitrite d'amyle, aussitôt que l'aura l'avertit de l'imminence d'un accès, on peut faire avorter cet accès. Dans un cas où une série d'attaques se produisaient d'une manière rapprochée et presque ininterrompue, M. Critchton Browne a pu brusquement les faire cesser à l'aide du nitrite d'amyle et il pense que tout épileptique dont les accès sont précédés par une *aura* devrait avoir dans sa poche un flacon contenant une éponge imbibée du médicament précédent afin de pouvoir couper court au mal aussitôt qu'il se sentirait menacé. (*Dublin of med science.*)—*Lyon Médical.*

DU MEILLEUR MODE D'EMPLOI DU CHLORATE DE POTASSE COMME TOPIQUE DANS LA STOMATITE MERCURIELLE. (Professeur Gosselin.) —Le chlorate de potasse, que l'on emploie d'une façon à peu près constante dans la stomatite mercurielle, la pharyngite, la laryngite, n'agit pas toujours aussi rapidement que le désireraient le médecin